

L'EGLISE PROTESTANTE DE SERAING-CENTRE

Contrairement à d'autres parties du pays où, dès la Réforme, on vit apparaître des communautés protestantes, l'Histoire du protestantisme sérésien commence au 19^{ème} siècle lors de la révolution industrielle.

En 1817, John COCKERILL qui vient d'acheter l'ancien château des Princes-Évêques à Seraing, étoffe son entreprise d'ouvriers britanniques pour lesquels, pendant quelque temps, est organisé un culte anglican.

Peu à peu, ils furent remplacés par des ouvriers autochtones et allemands dont la plupart étaient protestants. La possibilité existait alors pour eux d'aller à Liège-Marcellis profiter d'un pasteur germanophone, cependant la pratique religieuse n'étant pas très forte, et ils restaient à Seraing.

En 1858, le Comité synodal d'évangélisation prit la chose à cœur et en une première phase envoya le pasteur PETERSON à Liège s'occuper des ouvriers flamands.

Quatre ans plus tard, il étendit son ministère aux germanophones, et en avril 1862, il s'installa à demeure à Seraing. Son épouse ouvrit une école pour des élèves de 6 à 20 ans, dont les plus âgés travaillaient à la mine et fréquentaient les leçons le matin.

Vous ne l'ignorez pas, la vie est ainsi faite qu'il ne faut jamais s'étonner de voir les meilleures entreprises subitement mises en péril par la jalousie et la mesquinerie que le succès provoque chez certains ...



Un évangéliste allemand, venu en renfort, mit le trouble dans le troupeau. Pourtant, malgré ces difficultés, la paroisse progressait, tellement même qu'en 1868, elle obtint la reconnaissance par l'Etat.

Un sanctuaire approprié devint nécessaire. Grâce aux dons des fidèles, aux subsides de la commune, de la province et du Royaume et à l'aide de la Gustav-Adolf-Werk, oeuvre d'assistance aux protestants disséminés, l'église fut dédiée le 12 septembre 1871.

Pendant quelques temps une grande maison fut louée pour l'usage de l'école, qui s'intégra dans les bâtiments de l'église avec une habitation pour l'instituteur (Cette maison existe encore au coin de la rue de la Province et de la rue Ramoux). Malheureusement, ce dernier animé par un esprit subversif répandit des accusations mensongères sur le pasteur espérant le faire destituer et obtenir sa place.

Le Synode national de 1875 rejeta ses accusations comme sans fondement. Le calme revint dans la communauté dont le nombre subissait des fluctuations à cause de la situation économique. Les variations dans le taux des salaires influaient sur la présence protestante. Pourtant, celle-ci dépassa, par période, le millier d'individus.

Les activités paroissiales francophones gagnèrent en importance grâce à l'aide de divers pasteurs dont Georges PRADEZ de Liège.

En 1906 eut lieu une restauration qui modifia le style intérieur du temple.

La cohabitation de deux groupes linguistiques prit un tour dramatique lors de la Première Guerre Mondiale. Il fallut toute la diplomatie de Paul WYSS pendant son long ministère englobant deux guerres mondiales, de 1913 à 1949, pour préserver l'unité et la cohésion de la paroisse. Son jeune assistant M. SCHYNS (futur président du Synode) fut à bonne école pour apprécier les qualités cardinales d'un bon pasteur. Après la tourmente, l'élément germanophone régressa, pour ne laisser qu'une paroisse entièrement francophone.

A la Libération de 1944, un culte frémissant marqua la reconnaissance des paroissiens envers Dieu pour la merveilleuse délivrance des forces de l'oppression. En 1967, l'Eglise célébra, par un culte d'action de grâce, présidé par le président du Synode PICHAL, et en présence des autorités civiles et religieuses de la région, la restauration de son édifice.

Dans les années 80, David Grunberg, un membre dynamique de la communauté décida de s'installer dans la conciergerie afin de contribuer à l'entretien de l'édifice. En 1983 il repeint la salle de culte.

Lors de ces dernières décennies, l'Eglise connut un déclin progressif qui fit craindre pour sa survie. Mais depuis quelques années, la situation s'est inversée, elle a retrouvé un nouveau dynamisme, de nouveaux projets incluant la restauration du temple et la volonté de retrouver la place qu'elle occupait depuis un siècle et demi dans la population sérésienne.

La communauté a toujours été l'une des chevilles ouvrières de l'œcuménisme à Seraing.

En 1997, c'est dans la joie que le bâtiment fut en chantier avec la restauration de l'installation électrique et de la toiture. Les travaux se sont étendus au nettoyage de la façade, à la restauration du clocher et à la remise en service de la cloche.

L'école des devoirs (non confessionnelle) La Rawette s'est développée dans la salle A.SCHWEITZER jusqu'en 2019, accueillant les enfants de 6 à 12 ans pour de la médiation scolaire.

L'association citoyenne (non confessionnelle) Repair Café s'est aussi installée régulièrement dans les locaux.

En 2016, une nouvelle restauration intérieure fut nécessaire.

L'église de Seraing-Centre a toujours été un lieu de refuge pour de nombreux chrétiens qui y trouvent un accueil inconditionnel, la possibilité de se réconcilier avec l'Écriture, et la force de vivre encore dans une foi sereine et apaisée.

Une série de pasteurs belges se succédèrent ensuite à Seraing.

Liste des pasteurs et desservants qui se sont succédés rue Ferrer: R. Peterson, E. Decker, P. Wyss, M. Schyns, F. Hoyois, J. Lambotte Jr., R. Crassaerts, J. Haan, M. Michotte, R. De Wandeler, F. Auquier, V. Tonnon, C.A.Danloy, E.Twagirayesu, M-P Tonnon-Louant